

# **LE PHILOSOPHE ET LE POLITIQUE OU LES IMAGES ÉCLATÉES DE LA DIALECTIQUE DE NIAMKEY KOFFI**

**Henri BAH**

*Ancien étudiant du Professeur Niamkey Koffi*

*Directeur du Département de Philosophie*

*Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)*

Mesdames, Messieurs, je suis Professeur BAH Henri, étudiant de la 19<sup>e</sup> Promotion des étudiants du Professeur NIAMKEY et de la 1<sup>ère</sup> promotion des étudiants de l'Université de Bouaké, celle de l'année universitaire 92-93. Ce que je viens de dire, sans être en réalité une présentation de moi-même, vise à donner une idée de l'immensité du travail abattu par le Professeur NIAMKEY en matière de formation.

Lorsque j'ai reçu l'appel à communication relatif à la cérémonie de ce jour, j'ai eu un sérieux complexe à venir parler ici et aujourd'hui. Que dire de celui que mes maîtres appellent le Grand maître lorsque ces derniers, eux-mêmes, parleront ici aussi et certainement bien avant moi ?

En effet, deux faits, l'un historique, l'autre mystico-intellectuel, justifient que je prenne en ce jour la parole pour rendre hommage à ma manière au maître : Si historiquement je suis de la 19<sup>e</sup> promotion des étudiants du Professeur NIAMKEY et que bien avant moi, YAPI AYENON, POAME LAZARE, BOA THIEMELE et plus près de moi EZOUA THIERRY, pour ne citer que ceux-là, sont passés par là, qui me donnent des complexes à parler du Maître après eux, historiquement aussi, je suis de la première promotion des étudiants de l'Université de Bouaké formés par le Professeur NIAMKEY. Voilà donc Mesdames, Messieurs ce qui me motive à parler car notre même histoire fait que les derniers sont aussi les premiers.

Mais si ici les premiers ne sont pas les derniers, mais que les derniers peuvent être aussi premiers, sans blasphémer, nous ne sommes pas loin de l'image biblique de la dialectique du premier et du dernier. La transition est ainsi toute trouvée pour évoquer la motivation mystico-intellectuelle de ma prise de parole.

Le mythe biblique de la genèse nous enseigne que Dieu après avoir créé les autres créatures, créa l'Homme le 6<sup>e</sup> jour et se reposa le 7<sup>e</sup> jour. Notre histoire humaine nous apprend aussi que l'Homme, dernière créature

divine, est celui qui sans doute parle le mieux de Dieu, lui qui être fini, prétend parler ainsi de l'Être infini et souvent au nom de l'infini.

Mesdames, Messieurs, que dire, moi, étudiant de la 19<sup>è</sup> promotion des étudiants du Professeur NIAMKEY et de la première promotion de ceux de Bouaké, du Maître de mes Maîtres, devant ces Maître, le Grand Maître lui-même et en présence de ceux qui m'appellent moi aussi Maître ?

Mon dire se fera à partir de 2 méthodes d'approche de l'homme, l'une critique et l'autre sociocritique.

En effet, les jeunes de ma génération gardent tout au moins 2 images éclatées du Professeur NIAMKEY : celle du philosophe et celle de l'homme politique. Autant dire qu'il y a une dialectique de NIAMKEY KOFFI éclatée en différentes images. C'est tout le sens de ma communication intitulée : « Le philosophe et le politique ou les images éclatées de NIAMKEY KOFFI ».

A l'aide de la méthode critique, je voudrais montrer d'abord que le philosophe, l'intellectuel, qui a instauré la propédeutique au centre universitaire de Bouaké, plus précisément à l'école des Lettres en 1992-1993, posait déjà les bases du système LMD que nos Universités ont adopté aujourd'hui, 20 ans après. Comment pourrais-je me servir de la méthode critique pour vous parler du Professeur NIAMKEY sans rappeler mon cours sur la dialectique, concept aux images éclatées à travers l'histoire de la philosophie ?

Le second moment de mon propos, à partir de la méthode sociocritique, convoquera le Maître devant le tribunal de l'histoire de notre jeune État en crise en le rendant responsable direct ou indirect de cette crise par l'instrumentalisation de la jeunesse estudiantine des années 1992 et par son implication à un haut niveau de responsabilité politique au sein d'un RHDP acteur de la crise militaro-politique de 2010.

Mesdames, messieurs, à l'occasion des cérémonies d'hommage, il est courant d'entendre des discours fleuves dont l'enjeu est d'encenser et de chanter les qualités du « héros » du jour. Comme si la fidélité se résumait à cela seul ! Mais lorsque le philosophe rend hommage, il aime certes le personnage, mais préfère la vérité. En réalité, ce à quoi il rend hommage, c'est plus à la vérité en lui qu'à ce personnage lui-même.

A l'occasion de cet hommage au Professeur NIAMKEY, je prends le beau risque de sortir de ces sentiers battus pour dire ma part de vérité en dévoilant les « images éclatées » de sa dialectique de philosophe et de politique.

## I.- L'ÉPAISSEUR ET LA PROFONDEUR DU PHILOSOPHE

Si l'épaisseur s'évalue dans la spatialité ou dans l'horizontalité des choses, la profondeur, elle, relève de la verticalité, c'est-à-dire ce qui lie et réconcilie le ciel avec la terre, ce qui sonde le fond abyssal des choses. Pour vous parler de cette épaisseur du Professeur NIAMKEY, je partirai de la propédeutique qu'il a instituée à l'École des lettres du centre universitaire de Bouaké en 1992-1993 et dont le LMD semble être la résultante pédagogique et institutionnelle.

Les jeunes bacheliers ivoiriens de 1992 sont ceux qui n'ont pas connu la chance des orientations directes dans les Universités ou Cafop de Côte d'Ivoire. Après le succès au BAC, le rêve du grand « U » de cette génération, pour symboliser l'Université, devrait faire l'épreuve des préinscriptions avant de se réaliser. C'est alors que certains ont été orientés dans des filières qui ne relevaient pas de leur premier choix. Mais il faut dire qu'au secondaire, cette promotion était aussi celle dont la formation a subi les conséquences de la perturbation du système éducatif ivoirien depuis 1990. Il y avait donc nécessité de renforcer les acquis de ses bacheliers en matière de formation et sans doute aussi de leur donner la possibilité ou la chance de décider, après les premières orientations quelque peu bâclées, faute de maîtrise et de transparence, de leur parcours de formation à partir de la deuxième année d'Université.

Pour résoudre cette double équation, le Professeur NIAMKEY alors envoyé comme en mission dans le centre universitaire de Bouaké qui ouvrait cette année-là ses portes, a trouvé bon d'instaurer à l'École des Lettres dont il était le Directeur, la propédeutique ou le tronc commun.

Avec la propédeutique, tous les étudiants de l'école des Lettres initialement orientés dans 4 filières, Lettres modernes, Linguistique, Philosophie et Sociologie, devraient former un tronc commun et suivre la même formation dont le contenu était composé d'UV de chacune de ces filières. C'est seulement après avoir validé ces UV que l'étudiant est admis en DUEL 2. Et lorsqu'il est admis ou autorisé en DUEL 2, il a alors la liberté de décider de la filière qu'il veut embrasser en fonction de ses atouts et de ses intérêts.

20 ans après, nos Universités adoptent le système LMD. Au-delà de certains aspects techniques qui séparent la propédeutique du LMD force est de reconnaître que le second système se situe dans le prolongement du premier. Dans le prolongement et le même esprit que la propédeutique, le système LMD favorise :

- La liberté de l'étudiant de choisir son parcours de formation ;
- Le caractère transférable des crédits acquis,
- Le caractère transversal de certaines formations ;
- L'apprentissage des langues vivantes comme indispensable dans la communication scientifique ;
- L'ouverture des filières les unes sur les autres.

Initialement orienté en Sociologie contre mon gré, c'est grâce à la propédeutique que j'ai pu retrouver le chemin de la philosophie. Je me demande ce que je serais devenu si je n'avais pas eu cette chance. Grâce à ce système et aux enseignements de Littérature générale, Linguistique générale, Sociologie générale, Latin, Anglais, j'ai capitalisé à vie, des crédits dans les autres départements, crédits qui peuvent me permettre aujourd'hui encore de m'inscrire dans ces départements en conservant mes acquis.

Mais si nous pouvons dire fièrement aujourd'hui que nous sommes les produits de la propédeutique, nous n'avons cependant pas oublié que nous avons combattu ce système en son temps, trouvant qu'il est suicidaire. Il a fallu la détermination, le courage du Professeur NIAMKEY pour que ce système soit maintenu à Bouaké.

Vingt ans après, au regard des résultats de ce système et de l'actualité du système universitaire ivoirien marqué par le LMD, je puis dire que cet homme est d'une solide épaisseur.

Il est aussi d'une profondeur abyssale devant laquelle tout étudiant, ou tout enseignant de l'histoire de la philosophie qui lit ses « images éclatées de la dialectique » ne peut manquer de s'arrêter comme pour dire qu'il réalise qu'il a encore à apprendre. Le Professeur NIAMKEY a une maîtrise de la philosophie grecque antique qui force le respect de tous. La profondeur de sa connaissance est d'autant plus abyssale que les autres philosophies, les autres moments de l'histoire de la philosophie ne sont en réalité que des notes de bas de page de la philosophie grecque antique. Autant dire qu'il a décidé de comprendre la source originelle d'où jaillissent toutes les philosophies comme des particules d'un obus qui a éclaté.

Il n'est donc pas étonnant de voir que celui qui, dans « Les images éclatées de la dialectique », décide d'interroger, à titre pédagogique, la ou les natures de la dialectique afin de sortir ce concept du vertige des définitions ou des directions dans lesquelles il se trouve noyé, plonge son lecteur dans le vertige des concepts grecs. Dans une sorte d'archéologie

du concept, de Platon à Hegel en passant par Kant, « Les images éclatées de la dialectique » se présente comme un musée ou catalogue de concepts grecs : « la parataxis », « la doxa », les « doxai », le « logos », la « gnosis », la « diaïresis », le « nous », la « dianoïa », la « zététique », la « maïeutique », la « peirastique », la « mimesis », l'« anamnésis », l'« aitiias logismos », le « doxaston », le « gnôston », la « noësis », la « pistis », la « païdeia », l'« eikasia ». Mais au-delà d'un catalogue qui expose les choses dans leur spatialité plate, le Professeur nous livre ici l'odyssée de ce concept tantôt valorisé, tantôt déprécié, tantôt rattaché à la logique et à la forme du discours, tantôt renvoyé du côté du réel et posé comme mouvement de l'histoire.

Père de la propédeutique et spécialiste de la philosophie grecque antique le Professeur NIAMKEY apparaît pour nous comme un esprit d'une épaisseur et d'une profondeur illimitée. Tel est le versant positif de sa dialectique, la première image qu'il nous donne de voir.

Mais il n'est pas seulement qu'intellectuel à l'Université, il est aussi intellectuel en politique ou de la politique. C'est ici que se trouve le versant négatif de sa dialectique.

## II.- LES PÉCHÉS DU POLITIQUE

En réponse à l'opposition qui occupait alors une place de plus en plus importante dans le milieu de la jeunesse estudiantine ivoirienne à travers la FESCI, le militant du PDCI alors Directeur de l'Ecole des Lettres, voulut donner une réponse stratégique et tactique en faisant de Bouaké, le bastion de mouvements estudiantins plus proches et favorables au PDCI. C'est ainsi qu'avec l'aide de certains de ses collaborateurs dont feu le Docteur YAO SEKOU, il encourage la création des mouvements estudiantins comme la CRES (Cellule de Réflexion estudiantine et Scolaire) et FRATERNITE dirigés respectivement par les camarades KONE YACOUBA, très proche du SG du PDCI, M. FOLOGO et de feu ATSE JEAN CLAUDE. La mission clairement assignée à ces mouvements était celle de faire barrage à l'hégémonie et aux actions gênantes de la FESCI à Bouaké.

Cette cohabitation sur fond de rivalité politique et idéologique entre la FESCI et ces autres mouvements proches du PDCI constitue l'origine de la violence physique entre étudiants à Bouaké. Je me souviens encore du lynchage par les étudiants de la FESCI, du camarade GUEDE CAMILLE de la CRES.

Au risque de tirer une conclusion hâtive, je puis donc dire qu'ici,

le politique est responsable de cette instrumentalisation politique de la jeunesse estudiantine dont les conséquences sont connues de tous aujourd'hui.

Plus près de nous, le Professeur NIAMKEY était porte-parole du Président BEDIE et membre influent du RHDP lorsque par un jeu politique très dangereux, les partis politiques ont pris en otage ce qu'on appelait abusivement la CEI. Ces mêmes partis politiques, répartis en deux groupes RHDP et LMP, bien qu'ayant tous condamné le coup d'Etat de 2002, n'ont pu au nom de la démocratie, exigé le désarmement de tous les groupes armés et la pacification du pays avant d'aller librement et dans la transparence aux élections. Un adage de chez moi dit « lorsqu'un homme intelligent est dans un campement, la case ne brûle pas ». Comment donc ce grand intellectuel a-t-il pu être dans ce village et laisser autant de cases brûlées ?

De Dieu convoqué devant le tribunal de l'histoire humaine à répondre de sa responsabilité face à l'existence du mal, Epicure, sous la plume de Cicéron, disait ceci : « *Ou bien Dieu veut supprimer les maux et il ne le peut, ou il le veut et le peut ; s'il le veut et ne le peut, c'est qu'il est sans force, ce qui répugne à Dieu ; s'il le peut et ne le veut, c'est qu'il nous hait, ce qui n'est pas moins contraire à Dieu ; s'il ne le peut ni ne le veut, il n'a ni force ni amour, il n'est donc point Dieu ; s'il le veut et le peut (et c'est la seule solution), d'où viennent donc les maux et pourquoi ne les supprime-t-il pas ?* » (Cicéron, De natura Deorum).

Or Mesdames, Messieurs, quand je parle de NIAMKEY en ce lieu, c'est qu'ici aussi les dieux sont présents. Mon accusation, comme celle d'Epicure, est la suivante : Professeur, vous êtes doublement responsable ou co-responsable direct ou indirect de la crise qui secoue encore le pays et le milieu estudiantin. Tel est votre péché et l'image négative de votre dialectique dont le versant positif est indiscutablement celui du philosophe. Autant dire que le Professeur NIAMKEY offre à la jeunesse de ma génération, deux images éclatées. Tel était ma part de vérité à l'occasion de cet hommage au Maître.

Je dirai pour conclure et pour ne pas conclure que le Professeur NIAMKEY est pour moi une grande âme. Et Descartes disait justement que « les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices » parce que sans être entièrement ouvertes ni totalement closes, elles sont entr'ouvertes. Mesdames, Messieurs, c'est sur ces mots que j'entrouvre mon propos, le temps du débat.

J'ai dit.

Je vous remercie.